

Les personnes qui empêchent les enfants de communier sont coupables, car elles désobéissent au pape et à un désir de Notre Seigneur.

La responsabilité est grande, devant Dieu, de ceux qui privent Notre Seigneur de ces âmes pures d'enfants qu'il aime tant, et qui par négligence, privent les enfants du pain de leur âme.

MYSTERE DE FOI

Ma première communion me remplit de douceur sans étonner ma foi. On m'avait présenté ce "mystère de foi" comme étant excellemment un mystère d'amour. On m'avait demandé seulement si j'aimais Dieu, en m'assurant que Lui aussi, le premier, avait daigné m'aimer.—"Comprenez-vous, mon enfant, que quand on aime bien, on désire demeurer toujours auprès de ceux qu'on aime!" Je le comprenais.—"Comprenez-vous que lorsqu'on aime, on voudrait être à chacun de ceux qu'on aime?" Je le comprenais.—"Comprenez-vous aussi qu'alors on voudrait vivre en chacun d'eux et comme ne faire qu'un avec eux?" Cela aussi je le comprenais.—"Enfin, comprenez-vous que Dieu qui est un père, étant le Père Tout-Puissant, puisse par sa toute-puissance faire ce que veut son amour?" Je le comprends facilement.

Dès lors je ne m'étonnai plus de rien; ni de ce qu'Il voulût venir à moi, en moi! puisqu'il était bon, un père! ni de ce qu'il eût trouvé ce mystérieux moyen, puisqu'Il était grand, un Dieu! Et doucement, les yeux fermés, ma tête, comme celle de Jean, se pencha tranquillement sur son cœur: ce cœur répondait à tout!